HOMMAGE A BERNARD

Mon frère s'en est allé alors qu'il était en vacances au paradis (INDONESIE).

Il allait faire 70 ans dans quelques mois.

Certains diront que c'est jeune pour partir, d'autres que c'est le destin.

C'était mon frère jumeau et nous avons toujours entretenu une relation privilégiée, à part.

Parce que nous étions jumeaux, nous étions habillés de façon identique sauf que pas de la même couleur.

Nous avons dormi dans le même lit jusqu'à ce qu'il parte de la maison à 18 ans quand il a commencé à travailler.

Depuis tous petits jusqu'à maintenant, nous étions toujours heureux de nous retrouver, même si parfois nous avions des divergences de vue.

Il est allé et venu dans ma vie, et celle de ma famille, à diverses reprises, mais à chaque retrouvaille nous reprenions notre conversation là où nous l'avions laissé lors de notre rencontre précédente.

J'ai toujours connu mon frère comme quelqu'un de jovial, serviable, prêt à rendre service aux autres, et il était généreux.

C'est vrai qu'il avait une tendance à jouer au grand seigneur mais cela faisait partie du personnage.

Il a toujours eu besoin de reconnaissance par rapport à son entourage comme s'il avait besoin de prouver qui il était.

Bernard c'était tout un roman.

Il a fait plusieurs fois le tour de la terre (ou presque) par son travail, et c'est vrai qu'il était souvent par monts et par vaux.

Quand il passait à la maison, c'était comme pour se ressourcer avant de repartir en vadrouille.

Les enfants adoraient leur tonton Bernard car c'était un aventurier qui les faisait voyager ainsi que Jojo et moi.

Quand il est arrivé au village il y a quelques années, il s'est enfin posé en rencontrant Babeth sa dernière compagne.

Ils formaient un couple formidable et ils étaient très bien assortis.

Il était connu par la moitié du village et plus et faisait toutes sortes d'activités (taï-chi, chorale, batucada, randonnée, vélo, et d'autres choses encore)

C'est ici au village que je l'ai trouvé le plus serein, et épanoui même si malgré tout il ne nous disait pas tout sur son passé et sa famille

Avec Babeth, ils étaient au centre d'un réseau local toujours prêts à faire la fête et à rendre service aux autres

C'est également avec Babeth qu'il a le plus eu de vie sociale.

Il ne se passait pas une seule semaine sans qu'il ne vienne prendre le café à la maison ou l'apéro seul ou avec sa compagne.

Ce sont des moments qui vont me, nous manquer à tous, grands et petits car même les petits-enfants l'adoraient.

Tout cela pour dire, bonne route et nous nous reverrons plus tard mon cher frère.